

Bibliographie

Autor(en): **A.F.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **47 (1902)**

Heft 8

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

fait apparaître une palette au milieu de la division qui correspond à la plaque touchée.

Cette rapide exposition de la cible électrique permet d'en comprendre tout de suite le fonctionnement.

Une balle arrive sur une plaque. Les percuteurs correspondants projetés en arrière ferment le circuit par l'intermédiaire du volant et de la vis et la palette apparaît dans la division du tableau qui représente la partie touchée. Il suffit ensuite d'appuyer sur le bouton du tableau pour faire disparaître la palette et pour replacer l'appareil dans la position d'attente.

Du reste, l'acier employé pour la construction des cibles possède une qualité telle qu'il les met à l'abri des balles des armes modernes qui n'y laissent qu'une trace légère, et, si de plus l'on a soin d'enterrer le câble à quelques centimètres du sol, aucune interruption ne sera à craindre dans l'emploi de ces cibles qui sont pratiquement indérangeables.

La *France militaire* ajoute que la Roumanie et l'Espagne se servent déjà de cette cible et que la Russie fait en ce moment des expériences en vue de son emploi prochain.

BIBLIOGRAPHIE

Armi e tiro, par Alfeo CLAVARINO, major adjoint au Commandement d'artillerie à Gênes. — Turin, typographie G.-U. Cassone, successore G. Candelletti, 1902.

Sous le titre *Armi e tiro*, le major Alfeo Clavarino vient de publier, dans un style sobre et concis, un intéressant ouvrage de 291 pages, traitant en plusieurs chapitres du développement historique des armes à feu, des conditions que doivent remplir les armes à feu portatives, des pistolets, de leur munition, des armes de remparts et mitrailleuses, armes blanches, etc., leur fabrication et celle de la munition. Des tableaux répartis dans le texte fournissent des données principales sur les fusils, sur la munition, sur les armes blanches, longueur de la lame, date de fabrication, poids de la munition, métal de la douille, qualité de la poudre, etc., et des données balistiques, telles que coefficient balistique, vitesse initiale, plus grande portée, etc. Le fusil suisse à répétition, modèle 1889/96, que l'auteur appelle le *Fusil Rubin-Schmidt*, fait l'objet d'une description détaillée et exacte. L'ouvrage renferme encore sous le titre *Nozione sul tiro* un exposé très précis de tout ce qui touche au tir proprement dit. Un fort bel album de 49 planches coloriées accompagne l'ouvrage. Les dessins du capitaine Menotti del Monte paraissent d'une exactitude scrupuleuse.

Par ses exposés simples et fort érudits, cet ouvrage se recommande à la lecture de tous ceux qu'intéresse l'étude des armes à feu. de W.

Le pistolet automatique von Mannlicher, modèle 1901, par R. WILLE, général-major E. D. Traduit de l'allemand par E. Hartog, capitaine d'artillerie. Berlin 1902. R. Eisenschmidt, éditeur.

Prenez mon pistolet, c'est le meilleur! L'essayer, c'est l'adopter! s'écrient les uns après les autres les inventeurs qui font décrire leurs armes dans d'élégantes brochures, agrémentées de planches très bien faites.

Aujourd'hui c'est le tour du pistolet automatique Mannlicher, modèle 1901, fort bien présenté dans tous ses détails par un homme d'une compétence reconnue.

Après une description très minutieuse des diverses pièces et de leur fonctionnement, de la munition, du maniement, l'auteur étudie (chap. VIII, *Considérations critiques*) la question si discutée du système « à canon fixe et verrou sans calage. » Il cherche à prouver que ce système ne présente aucun inconvénient. Très persuadé du contraire, nous nous bornerons à enregistrer les essais intéressants faits pour démontrer la chose.

Le chapitre X : *La question du petit calibre pour les armes à feu de défense rapprochée*, est fort intéressant. Il traite la question de la force vive, de la pénétration et de la « puissance d'arrêt. » La conclusion en est la suivante :

« On peut donc difficilement mettre en doute que la puissance d'arrêt d'une arme de défense rapprochée, du calibre de 7,65 mm., dont le poids du projectile est de 5,53 gr. et la vitesse initiale de 300 m., ne réponde pas entièrement aux exigences du combat rapproché. » de M.

Guerra in montagna (2^e mille), par le capitaine à l'état-major Vincenzo Rossi. Rome, maison italienne d'édition, 1902.

Le capitaine Barbetta nous avait donné, l'année dernière, l'occasion de parler de la guerre en montagne. A son livre très documenté vient s'ajouter aujourd'hui celui du capitaine Rossi, étude détaillée et hardie du même problème, pour nous si intéressant.

La lecture en est aisée. Des exemples nombreux et puisés aux meilleures sources sont une garantie pour qui veut faire des recherches et s'appuyer sur des documents officiels. Dans l'introduction, l'auteur nous donne l'avis du général Corsi, écrivain militaire distingué, qui, avec raison, a poussé son jeune camarade à publier son œuvre.

La première partie décrit minutieusement tous les phénomènes propres à la montagne. Est-ce formuler une critique de dire que l'auteur aurait pu abandonner la numérotation de ses divers sujets, numérotation qui nous rappelle souvent le livre d'école? Par contre le tableau explicatif des différentes régions au point de vue des formes, des eaux, de la végétation, de la population et de la praticabilité est un modèle dans son genre. Il dénote un grand travail uni à des vues exactes sur les régions montagneuses.

La deuxième partie, la conduite des opérations, est non moins remarquable. « La méditation de l'histoire, dit l'auteur, devra être le premier guide d'un chef de troupes en montagne. En outre, il faudra vouer une étude spéciale à la montagne, connaître topographiquement la région des opérations et enfin posséder un bon service d'informations. » Tout ceci est vrai car à chaque instant la montagne réserve des surprises pour qui ne l'a pas étudiée. Il ne suffit pas d'être bon théoricien, il faut avoir aussi vécu au milieu des soldats alpins et avoir étudié leur mode de combattre. Un combat en montagne est rarement décisif, mais le chef qui aura l'éner-

gie et la constance voulue assurera facilement son succès. On doit savoir, comme écrit le capitaine Rossi, utiliser la montagne et rechercher l'avantage de l'initiative, de la manœuvre et de la surprise. Depuis le duc de Rohan jusqu'aux opérations de Souwaroff, de Lecourbe et de Molitor, ces principes militaires sont restés les seuls qui aient illustré les opérations de ces généraux célèbres.

L'auteur nous donne ensuite une lumineuse étude des conditions spéciales dans lesquelles les troupes non aguerries combattent en montagne. Il examine le cas des milices et des troupes plus ou moins irrégulières qui sont décidées à la résistance et qui, comme celles de Hofer dans le Tyrol, s'en tirent au moins avec les honneurs des armes.

L'infanterie reste l'arme apte à la guerre de montagne, tandis que la cavalerie, tactiquement et stratégiquement, est liée aux communications principales. L'artillerie, à condition qu'elle soit mobile et bien répartie, joue un grand rôle. Toutefois, les canons à tir rapide ne permettent guère l'observation des résultats de tir et, en général, leur puissance est inférieure à celle des canons ordinaires. On doit donc pour l'instant renoncer à la vitesse pour éviter les difficultés du ravitaillement des munitions. Selon l'auteur, cette opinion est de nos jours prédominante, mais je ne doute pas qu'il espère, lui aussi, que nous arriverons à résoudre le problème du ravitaillement au profit de l'emploi des canons à tir rapide.

La troisième partie, la logistique, traite les marches en prenant comme unité la compagnie et la batterie. Dans le service de sûreté en marche, où nous devons toujours détacher une ou plusieurs patrouilles indépendantes, l'auteur voudrait, déjà en temps de paix, former des détachements spéciaux aptes à ce rude service. Les marches de nuit, par le brouillard, sur la neige et sur la glace, forment l'objet d'une étude spéciale bien comprise. De même le mode de loger les troupes à couvert dans les chalets ou granges, à ciel ouvert dans les camps ou bivouacs.

Les cartes topographiques, si utiles en montagne, sont souvent inexactes, et leur insuffisance doit être suppléée par les reconnaissances ; les signaux optiques peuvent être plus facilement interrompus que les signaux acoustiques, et souvent, à défaut de signaux, nous devons établir un service de courriers ou des postes de correspondance.

La quatrième et dernière partie, le combat en montagne, considère les différents modes d'attaque possibles. Une discussion, ou simplement un compte rendu détaillé, m'entraînerait trop loin. Je renvoie donc mes camarades à la lecture de l'ouvrage très remarquable du capitaine Rossi.

A. F.

Neue neunte Ausgabe von Stieler's Handatlas, édité par Justus Perthes, à Gotha.

Cette belle publication continue à paraître. Jusqu'ici quinze cartes sont sorties de presse, toutes également soignées, et de nature à confirmer la réputation universelle de l'atlas Stieler.

On sait que la publication totale comprendra 50 livraisons de deux cartes, ou dix fascicules de 10 cartes. Le prix de souscription est de 30 marcs payable à raison de 60 pfennig par livraison ou de 3 marcs par fascicule.